L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 3 JUIN.

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

—Ah! je vais pouvoir me venger enfin, s'écria la noire furie en se précipitant dans la hutte, me venger de vous, me venger des blancs maudits! Qu'on les entraîne, qu'on les aux amazones qui l'avaient suivie. Je vous tuerais bien maintenant, mais ce serait trop prompt; il vous faudra subir toutes les supplices pour me payer de ce que j'ai souffert.

Les malheureuses femmes ne comprenaient pas ce que l'odieuse créature leur disait, mais elles le devinaient à son visage, à ses regards. Ne pouvant point résister, elles obéirent, se levèrent prêtes à marcher. On les poussa rudement hors de la hutte en même temps que Joshua, Arabella et Jenny savaient que leurs compatriotes étaient là tout près. Au risque de se faire massacrer immédiatement, elles se mirent à crier de toutes leurs forces: Au secours! au secours! Mais le bruit du combat qui continuait encore aurait permettre de les entendre!

—Couteau dans la bouche! commanda Capi-Couah.

Cet ordre horrible allait être exécuté, quand tout à coup un homme se dressa devant les Anglaises.

C'était Akissoe.

—Ah! traître, s'écria Capi-Couah, tu mourras le premier, et elle s'élança sur son ennemi la hache levée.

Le prince d'Akim lit feu d'un pistolet qu'il tenait à la main, Capi-Couah tomba foudroyé. Sur un signe de lui, les amazones privées de leur chef, s'enfuirent en poussant des cris.

Alors Akissoe, joyeux, se mit à danser sur le cadavre de sa femme et à chanter un air de mélopée sauvage, en regardant Jenny.

Le prince inaugurait gaiement son mariage.

XXV.

Victoire gagnée.

Arabella, Jenny et Joshua regardaient cette scène d'un œil ferme et indifférent. Depuis que les infortunés étaient retombés au pouvoir de Capi-Couah, ils avaient fait un à souffrir, que l'énergie, brisée par les fatigues, les chagrins et les privations, s'effaçaient un instant pour reparaître peu après et plus violents, l'énervement avait fait place à un abattement complet; ils restaient là brisé chez eux, comme qu'ils avaient crié: Au secours! Assurément ils étaient prêts à obéir à toutes qu'on donnerait la mégère. Ils avaient supporté la mort avec impassibilité, ils peut-être avec joie. Ces nègres étaient de terribles entraîneurs pour le martyre.

Quand la troupe des guerriers escortant les ambassadeurs du roi Coffee-Calcali rencontra le gros d'Ashantees qui avaient entouré Arabella et ses compagnons pendus dans la forêt, le hasard servit à merveille les mauvais instincts de Capi-Couah. Elle fit payer cher aux pauvres victimes toutes les jalousies qu'elle avait éprouvées à leur sujet, les craintes que lui inspirait le penchant d'Akissoe pour Jenny. Elle n'osa pas leur ravir l'existence, de peur de s'attirer, à son tour la vengeance de son roi; mais elle employa, pour les faire souffrir, Jenny surtout, ses mille raffinements de cruauté qu'une femme qui hait est capable d'inventer.

En somme, Joshua qui n'avait inspiré personne, n'avait pas non plus inspiré de haine, et il jouissait relativement dans le malheur commun du sort le plus heureux. S'il eût pu se rendre compte de la situation, quels beaux sujets de sermon contre l'amour n'eût-il pas rencontrés, et quels exemples fameux, tirés de sa propre vie, n'eût-il pas cités à ses auditeurs confondus.

Mais depuis longtemps Joshua ne pensait plus. Arabella seule avait conservé au coin de son cœur la pensée de Mac-Duff; cela suffisait à alimenter chez elle cette lueur d'espérance et à la faire nourrir davantage, quand tout lui démontrait cette espérance irréalisable avant un long temps.

Il fallait maintenant attendre la paix pour obtenir la délivrance; mais quand se ferait-elle, cette paix! Ne serait-elle pas encore apparavant de fatigue, de maladie et de douleur.

L'amour de Capi Couah allait changer de chose à leur situation. Assurément, le prince d'Akim, qui avait déjà voulu les sauver, serait bienveillant, plein d'attention pour elles, mais ce n'était pas la même. La leur rendre était impossible tant que l'armée ashantee battait en retraite; les chaînes seraient moins lourdes, mais elles existeraient toujours, et toujours elles resteraient à la merci d'un accès de Coffee Calcali.

Le bruit de la bataille était parvenu, dès la veille, jusqu'à miss Arabella, mais elle ignorait absolument les résultats. Elle combinait même pour ses compatriotes, car elle se souvenait qu'après chaque engagement elle avait vu fuir précipitamment les nègres, tandis que, depuis deux jours, ils semblaient soudés dans leurs positions. Elle allait interroger Akissoe qui, après avoir terminé le pas joyeux qu'il exécutait sur le corps de feu son épouse, vint se tamper modeste et courbé devant la blonde Jenny, en lui adressant le sourire le plus encourageant.

—Akissoe brave, conquis liberté, fit-il. Et, comme Jenny, fortement impressionnée, ne trouvait encore rien à lui répondre:

—Akissoe, roi d'Akim, aime beaucoup dames. Akissoe ami sauvera encore belles femmes.

Il reçula stupéfait. Comme touchées par une commotion électrique, Arabella, Jenny, Joshua venaient de bondir, et les deux femmes, fondant en pleurs, se précipitaient dans les bras l'une de l'autre; Joshua, les bras levés au ciel, improvisait... les notes triomphantes du pibrok des Highlanders venaient d'éclater tout près. Quelle musique délicieuse! C'était le salut, c'était la patrie qu'elle annonçait. Et tout à coup, débouchant derrière la hutte, une troupe de soldats de la marine et de l'artillerie, Anjambé, Griffith, Mac-Duff!

Ni Arabella ni Jenny ne purent supporter cette joie subite et violente; elles s'évanouirent. Mais Joshua se dressant de toute sa hauteur et gonflant ses poumons: Vive l'Angleterre! s'écria-t-il.

Pendant que ses soldats combattaient si glorieusement à Amoafui et disputaient pied à pied leur territoire à l'armée anglaise, en livrant les combats de Bonsali, de Dormanali, le roi Coffee-Calcali attendait à Dwabim des nouvelles de son armée. Il n'avait pas voulu livrer aux hasards des batailles sa personne sacrée; sa précieuse existence devait être conservée pour le bonheur de ses sujets, et pour commencer à leur en faire sentir les bienfaits, il résolut de demander sérieusement la paix.

Il fit écrire à sir Garnett Wolseley en le suppliant d'arrêter sa marche victorieuse et lui promettant de payer toute l'indemnité de guerre qu'il demanderait. Mais le général en chef lui exigea comme otages la reine douairière et son frère le prince Mensah, Coffee-Calcali refusa.

Une fois encore les débris de l'armée des Ashantees voulurent s'opposer au passage de la rivière du Dah, et il fallut livrer une sanglante bataille, qui dura sept heures, pour la franchir. Le roi Coffee était présent à cette journée, assis sur un coussin brodé d'or et garanti du soleil par un parasol rouge; il put voir combattre et mourir ses soldats. Cela lui causa un tel chagrin que, dès le deuxième coup de canon, il s'enfuit en désespoir de cause, ou il ne cessa pas rentrer, il alla cacher sa honte et sa colère dans la petite ville d'Amisiah, qui est le séjour favori, où les rois de Coumassie vont se reposer de leurs grandeurs.

Sir Garnett Wolseley, à la tête de son armée, entra dans Coumassie. Les habitants ne montrèrent ni haine, ni crainte, mais seulement une grande curiosité à la vue des hommes blancs. La plus sévère discipline fut observée par les Anglais. Mais la populace ashantee fit bien voir que le peuple était plus civilisé qu'on ne l'imaginait, car elle pilla les châteaux des princes et des nobles.

Le général en chef attendit deux jours que le roi Coffee vînt en personne traiter de la paix ou lui envoyât des otages. Le troisième jour, le 6 février, il donna l'ordre de brûler Coumassie. Il avait hâte de ramener ses troupes en arrière avant la saison des pluies, toujours redoutable pour les Européens.

Dès le matin, on força les habitants à évacuer la ville; ils emportèrent ce qu'ils avaient de plus précieux et se réfugièrent dans les bois environnants; puis le feu fut allumé méthodiquement sous la direction des officiers du génie, et en moins de deux heures la fameuse cité fut détruite.

Cette nouvelle décida Coffee-Calcali à traiter. Une paix avantageuse pour les Anglais fut signée, et une confédération des diverses peuplades nègres, présidée par Akissoe, prince d'Akim, fut formée sous le protectorat de l'Angleterre.

Le mardi 19 mars 1874, les vaillantes troupes qui avaient exécuté cette dangereuse expédition sous l'habile direction du général sir Garnett Wolseley, arrivèrent à Portsmouth, où elles furent reçues avec orgueil et avec joie, et elles eurent l'honneur d'être passées en revue par Sa Majesté la reine dans les jardins de Windsor.

Au mois de décembre de l'année dernière, j'étais allé à Portsmouth pour visiter ce grand port militaire de l'Angleterre, lorsqu'un m'avait recommandé à un lieutenant de vaisseau qu'il connaissait intimement, par lequel je fus accueilli avec cette courtoisie à la fois empressée et discrète qui caractérise les Anglais. En revenant de l'arsenal, nous rencontrâmes, se promenant sur la jetée, un gentleman accompagné d'une jeune femme, grande, distinguée, dont la physionomie me frappa. Ils étaient suivis par une belle et vigoureuse négresse portant dans ses bras un blond baby. Mon compagnon salua et on lui rendit un salut de telle façon que je compris qu'il était des intimes du couple élégant que nous venions de croiser.

Mon regard est sans doute un point d'interrogation, car avant que j'ouvrisse la bouche:

—Oui, c'est un de mes bons amis, le capitaine Mac-Duff. Il s'est marié l'année dernière, à son retour de la côte d'Or d'Afrique, car il a fait, comme votre serviteur, la rude campagne contre les Ashantees. Il a épousé ma cousine, miss Arabella Maxton. C'est tout un roman que l'histoire de son mariage. Je vous la raconterai en dînant et ce soir je vous présenterai. Nous irons chez lui prendre le thé. Lady Mac-Duff est charmante, et le capitaine le plus affable des hommes. Vous verrez!

—Voilà comment j'ai connu les aventures de miss Arabella Maxton, et comment, grâce à mon ami, le lieutenant Griffith, j'ai vu de près les héros de cette véridique histoire. Aniambé, Jenny, Maxwell, Joshua, tous ont oublié leurs misères et leurs souffrances pour ne songer qu'à vivre paisibles et heureux près de leurs maîtres qui, du reste, leur en donnent l'exemple.

Joshua seul est à plaindre, et il soupire parfois.

Dans ces conversations avec les nègres il a contracté l'habitude du langage bêlographique, et il ne l'a pas perdue. Cela le gêne dans ses sermons et le rend moins compréhensible que jamais.

Quant à Notokisai il est resté le confident intime du prince d'Akim.

FIN.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les Paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PB. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de l'Pointe-Coupée,

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Markeville pour la paroisse de Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIRODEAU, Pont-Rte

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETÉPIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GOSSELIN, Fausse-Pte. aux.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morse-ville (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, par sisse Maria.

EDGAR DELERY, Rte St-Louis, Miss.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les Paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PB. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée,

J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Markeville pour la paroisse de Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

P. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIRODEAU, Pont-Rte

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETÉPIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GOSSELIN, Fausse-Pte. aux.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morse-ville (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, par sisse Maria.

EDGAR DELERY, Rte St-Louis, Miss.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 56 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 5 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
**PEREIRE, Daré, samedi, 17 juin
ST-GERMAIN, Recullonx, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Langlier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Ponzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, 1720 et 1110 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements hors ligne et tout à nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nlle-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRAND, Agent
nov—ly Galier Court, Lettre H, N. O.

HERMANN LOEB

Compagnie de Vaisseurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous:

De Brême.		De la Nlle-Orléans.
Hannover	2 fév. environ	11 mars
Strasburg	1 mars	2 mai.

(Direct pour Brême, avec passagers d'entrepont seulement.) environ

Frankfurt.. 15 mars environ 28 avril
Hannover. 12 avril 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

Nos paquebots Brême, les steamers soumettant au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer passagers et la fret.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havanon à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 80

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $120 en or.
Entrepont..... 65

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $30 en or.
Entrepont..... 20

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer les steamers, et différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour tous les détails, s'adresser à

MD. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an An No 43 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,
E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Lundi, 5 Janv. à 5 h. A. M.

L'assurance sur cargaisons est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
Entrepont ..... 25.
Billets d'excursion 50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
ma1—1an Rue Carondelet. No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIEME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu.....	$350,886 87
Primes sur les risques de mer.....	65,189 62
Primes sur les risques de rivières...	34,724 21
Total.....	$450,7
En mains	
Primes sur risques non expirés.....	$120,661 47
Primes remboursées	1,951 60 $1,2,613 07
Primes petites accessoires.....	$126,137 73
A déduire:	
Sur les risques de feu.....	$6,741 55
Sur les risques de mer.....	15,954 27
Sur les risques de rivières.....	6,802 83
Pertes en litige...	5,812 00
Pertes non ajustées et ajustées et non échues...	23,461 46 142,792 11
Réassurances.....	16,310 42
Réfaction (rébate).....	31,818 98
Commissions d'agences.....	27,328 85
Dépenses d'agences.....	7,790 94
Taxes et Licences.....	15,568 50
Dépenses de bureau.....	27,062 87
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc.....	6,547 16
Frais de Cours et d'avocats...	47 62 270,267 84
Bénéfice net.....	72 67 7
ACTIF.	
En caisse	$630,556 97
Dépôt au Germania Natl. Bk.	$51,690 97
" Louisiana Natl. Bk.	20,824 61
Dépôt spécial au Germania National Bank.....	8,500 00
En mains d'agents aux E. U. et en Europe.....	19,063
Certificats de dépôts au New Orleans National Banking Association, $27,203 42 échus à.....	27,377
Certificats de réclamations reconnues par le New Orleans National Banking Association, $161,122 73, échus à.....	48,333 73
Effets à recevoir pour primes	7,560 93
Prêts sur hypothèques.....	140,572 22
Prêts sur nantissements.....	24,324 94
Effets à recevoir.....	13,921 60
Rente.....	32,413 83
Actions.....	23,563 75
Primes en voie de recouvrement.....	41,633 42
Propriétés foncières.....	74,174 77
Dû par divers.....	11,814 99
Bons des Etats-Unis.....	11,560 [illegible]656,534
PASSIF.	
Capital payé en plein, (actions de $20).....	$295,650 00
Dû à payer.....	666 6
Dividendes de 1872, 1873 & 1874 non réclamés.....	544 50
Primes sur risques non terminés.....	120,661 47
Pertes non réglées.....	29,253 46
Dû à divers.....	7,008 94
Fonds de réserve.....	11,022 77 $62,954 0
Surplus.....	$72,670 5

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce quatorzième jour de janvier 1876.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu le 12 janvier 1876, il a été RESOLU de payer, à partir du 25 courant, les Dividendes suivants:

1° Un dividende d'intérêt de dix pour cent pour l'année expirée le 31 décembre 1875, sur le capital de $2 par action.

2° Un dividende de dix pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes acquises et participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1875, en sus de la réfaction (rebate) de 15 pour cent accordée par semblable action, déjà reçu par les dits actionnaires sur le montant BRUT de leurs primes;

3° De porter au «Fonds de réserve (15 0/0) quinze pour cent de la balance des Profits de primes, à investir en acquisition du gouvernement des Etats-Unis, conformément aux articles III et V de la Charte.

G. LANAUX, Secrétaire. MEL. MUSSON, Président.

DIRECTEURS.

A. J. GOMILA. PIERRE LANAUX.
I. K. SMALL. I. J. WEBSTER.
J. B. CAMORS. E. M. SCOTT.
E. P. GOLSAN. Ls. SCHNEIDER.
J. PLAUCHEUX. JOHN LEISY.
HY. ABRAHAM. M. MUSSON.

may—1an

Avis aux Contribuables.

Le soussigné a transporté son bureau de No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Bourbon au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientelle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé, depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
No 56 Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur TOM FARKIN, partira, du pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 5 heures du soir.

Le même bateau se relira avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 4 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 8 heures.

Le frot est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. E. PAYNE,
4déc— Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est "l'ancienne gare," rue des Champs-Elysées près la Levée.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour le même jour—est de 30 cents. Les enfants au-dessous de dix ans, au halfround 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville. Départ du Lac.

6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½
9	9½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4avril

D B ROBINSON Receveur.

L'ALLIANCE

LIGNE DE STOBLE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

MALLE TRANSCONTINENTALE.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ils partent comme suit:

Départ.	Arrivé.
Expres.....6:45 A. M.	Expres.....9:30 P. M.
Mixte.....5:00 P. M.	Express.....9:20 P. M.

Les Chars de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement mène au delà de New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....6:45 A. M.	Express.....10:30 A. M.
Express.....5:00 P. M.	Express.....9:30 P. M.

Pullman Palace Cars daily, to Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg and Baltimore, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Eastern cities. Ticket office, corner of Camp and Common Sts., opposite City Hotel.

NORMAN C. JONES,
Gen'l Agt.

D. B. ROBINSON, Supt.
21 Nov—

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partent et arrivent comme suit:
(Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)

Le et après le lundi 2 avril, les trains partiront et arriveront comme ci-après:

DEPARTS.	ARRIVES.
Malle.....6:0 P. M.	Malle.....12:0 M.
Accomodation.....5:0P. M.	Accomodation.....10:50A.M.

Le train d'après midi DU DIMANCHE à 4:30 P.M.

CHARS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LA NOUVELLE-ORLEANS ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 21 de la rue du Camp, coin Commerce.

A. D. SHELDON, Agent.
M. D. FROST, Directeur-Général. 14jv 76

New Orleans, St. Louis & Chicago R.R. Co.

(Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)

On and after Monday April 24 train leave and arrive as below:

DEPART.	ARRIVE.
Mail.....4:0 P. M.	Mail.....10:0 M.
Accommodation5:0P. M.	Accomodation.....10:0 A. M.
SUNDAY accomodation train.....	5:0 P. M.

FULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 272 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
M. D. FROST, General Manager. apr 14 76

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Esplanade, tous les jours, à 8 HEURES DU MATIN, et sera de retour, à 4 HEURES DU SOIR, et ce, relâche, au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'ALGIERS à 5 heures P. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté sans changement, à l'exception pour le moment. Des contrats spéciaux pour les sur marchandises expédiées pour ces points d'Vont être faits, avant l'expédition, avec Thos. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Esplanade. Le fret pour tous les points plus éloignés sera reçu d'avance. Comme avantage spécial à nos chargements réguliers, de taux spéciaux, sous forme de billets dits "connexion" seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 11 heures; celui reçu après cette heure partira par les trains suivants.

JOHN PORTERLY,
Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au chin des rues Malcolor et Magasins, à 6 heures.
Wmal— GUS. A. WHITNEY, Agent.

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.,

A la clôture des affaires du 24 mars 1876.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes.....	$650,556 97
Actions, bons et hypothèques.....	241,867 11
Propriété foncière.....	52,000 00
Caveau de sûreté.....	50,000 00
Dépenses et taxes payées.....	7,796 77
Dû par des banques et des banquiers étrangers.....	5,402 58
Change américain.....	267,277 93
Echange pour le Clearing House.....	64,936 75
En caisse.....	120,125 54—185,062 29
	$1,337,883 65

PASSIF

Capital, nouveau.....	$350,000 00
Do ancien.....	150,000 00—500,000 0
Surplus.....	10,000 00
Autres profits non partagés.	45,646 36
Dû à des banques et à des banquiers éloignés.....	100,110 50
Dépôts individuels.....	420,935 06
Département des épargnes.	225,449 71
Certificats, dits "time".....	34,790 00—632,124 79
	$1,337,883 65

Je certifie que le tableau qui précède est exact.

JOHN S. WALTON,
Caissier.

Témoins:
EDWARD CONERY,
JAMES JACKSON,
J. E. KELLER,
} Directeurs.

28 mars—1f

Société Française de Bienfaisance Mutuelle de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1875.

Le Conseil d'Administration arrivé au terme de son mandat que vous lui avez confié, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE.

Reçu pendant l'année 1875:

Admission..... $ 235 00
Cotisations..... 2110 25
Pic-Nic..... 209 25
Diplômes, Badges, Amendes..... 26 10
Intérêts sur $500 à 8 pour cent..... 40 00
Balance en caisse 1er janvier 1875. 652 02 $3272 62

A déduire, dépenses pour l'année 1875:

Assurance de Mobilier..... 13 00
Docteurs..... 472 00
Pharmaciens..... 533 50
Secrétaire, 3 trimestres..... 75 00
Commission, collecteur, 10 pour cent..... 272 15
Annonces et impressions..... 117 70
Secours en argent..... 5 00
Funérailles..... 350 00
Actions de la Tombe (remboursement)..... 20 00
Secours pour les Inondés..... 20 00
Divers (faux frais)..... 97 70 2338 5

Balance en caisse 1er janvier 1876..... $934 07

Il y a en outre, actif de la Société:

Mobilier, Bannières, &c..... $ 800 00
Deux Actions de Banque..... 200 00
La Tombe et Terrain..... 4141 00
Billets en recouvrement (balance du Collecteur..... 467 10
En recouvrement (balance du Secrétaire..... 28 50 $5636 60

Actif net, 1er janvier 1876..... $6420 67
Dettes diverses dues jusqu'à ce jour en vote de collection..... 456 00

Le 1er janvier 1876, la Société se composait de..... 241 membres.
Admis depuis cette époque..... 6
Sur lesquels il faut déduire: 247
Décédés..... 6
Rayés aux Assemblées générales..... 272 m.
Absents démissionnaires..... 2

Effectif actuel..... 266 m

Classés comme suit:
Membres actifs..... 163
" Honoraires..... 52
" Bienfaiteurs..... 15
Total égal..... 266
1119 g—7f

DONATIEN AUGUSTIN, Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1865.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lehrsan and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Does at most moderate terms, Proceedings procured from Washington.

Residence No 120 Bourbon Street.
may6 1f1f

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle —DES— Marchands de la Nlle-Orléans.

104.....rue du Canal.....10

VINGT-ET-UNIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de la Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 1875, y compris les risques non expirés de l'année précédente:

Sur risques de feu.....	$639,621
Sur risques de mer.....	52,556 10
Sur risques de rivières.....	55,953 00
Total des primes.....	$878,130 22
En moins, primes non expirés.....	131,466 09
Profit net sur les primes le 31 mai 1875.....	$646,663 1
Pertes payées—	
Sur risques d'incendie.....	$257,344 41
Sur risques de mer.....	47,722 44
Sur risques de rivières.....	22,344 55
	$327,476 90
Taxes.....	35,509 98
Réassurances et primes remboursées.....	26,643 73
Dépenses et quinze pour cent réfaction moins intérêt.	54,320 07
	$444,320 67
Profit.....	$202,421 56

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train. 4avril

D B ROBINSON Receveur.

L'ALLIANCE

LIGNE DE STOBLE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

MALLE TRANSCONTINENTALE.

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ils partent comme suit:

Départ.	Arrivé.
Expres.....6:45 A. M.	Expres.....9:30 P. M.
Mixte.....5:00 P. M.	Express.....9:20 P. M.

Les Chars de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement mène au delà de New York et aux villes de l'Est. Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN JONES,
Agent-général.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
21 Nov—

THE MOBILE LINE.

THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST,
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS,
CARRYING THE U. S. MAIL.

Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:

Depart.	Arrive.
Express.....6: